

Sita Luemba

Un regard sur l'Islam

Sénevé Dossiers

1



Editions Sénevé

Note de l'éditeur

La présente brochure a été écrite à la demande de frères africains par un théologien, pasteur de ce continent. L'auteur s'est attaché, en priorité, à fournir des réponses aux questions que se posent ses frères de couleur, sans avoir la prétention d'être exhaustif dans le traitement de ce sujet préoccupant et actuel. D'autres brochures parues dans la même collection des Dossiers Sénevé traitent de façon plus pointue certains aspects de l'islam (voir la liste en dernière page de couverture).

Il ne s'agit donc pas d'une thèse sur l'islam, mais bien d'un regard particulièrement ciblé, certes riche en renseignements, mais volontairement succinct dans son approche. L'intérêt de cette présentation n'en est pas moins évident et significatif de toutes les interrogations des chrétiens face à ce qu'il doit bien être convenu d'appeler «le phénomène du développement de l'islam». Cette expansion est spécialement constatable dans des pays en quête d'une véritable identité spirituelle, plus satisfaisante que les croyances ancestrales dont les limites ont été démontrées au gré du développement culturel, en Afrique notamment.

Cette précision étant faite, l'exposé du pasteur Sita Luemba va dans le sens de ce que les Editions Sénevé envisagent de réaliser dans le futur pour permettre à leurs lecteurs de disposer de documents analytiques et synthétiques permettant une prise de position face à l'islam et à son emprise dans le monde actuel. Aux moyens aussi dont il dispose et à l'impact qu'il est en mesure d'atteindre en tant que puissance économique autant que spirituelle.

Editions Sénevé/AEM

Sommaire

Introduction	5
Un peu d'histoire	7
Les sectes islamiques.	10
L'essentiel de ce que les musulmans croient	
– La foi en un Dieu unique Allah.	11
– La foi dans l'existence des anges.	11
– La foi dans le Coran	12
– La foi dans les prophètes d'Allah	12
– La foi dans le jugement, le paradis et l'enfer	13
– La foi dans les décrets divins	13
L'essentiel des devoirs musulmans	
– La confession de foi – le «shahadah».	14
– La prière – la «salat»	14
– L'aumône – la «zakat»	15
– Le jeûne du mois de ramadan – le «saoum».	15
– Le pèlerinage à la Mecque – le «hadj»	15
– La guerre sainte – le «jihad»	16
Ce qui différencie l'islam du christianisme.	16
Ce que le Coran dit de Jésus	25
Lettre à mon ami musulman	26
Etudes	30-38
Bibliographie et notes.	40

Introduction

Voici quelques raisons de s'informer sur l'islam:

1. Il est facile de remarquer que depuis 1948, date du retour des Juifs en Israël, l'islam connaît un véritable réveil. Ce réveil peut se mesurer par une fréquentation accrue des mosquées et par le nombre de nouvelles mosquées construites. Une des raisons de ce réveil, du moins en Afrique, est l'existence de beaucoup de similitudes entre les coutumes musulmanes et celles des cultures locales: circoncision, polygamie, pratiques sociales fondées plus sur la communauté que sur l'individu, etc. Se convertir à l'islam n'exige donc pas de renoncement culturel. L'islam admet certaines coutumes et évite de remettre toutes choses en question. Il n'est pas aussi exigeant que l'Evangile sur le plan de la morale. Son expansion est remarquable. Partout dans le monde, le nombre de musulmans pratiquants augmente. Environ un milliard de personnes, de par le monde, sont de religion islamique. De fait, l'islam est la religion qui possède la croissance la plus rapide du globe. De plus, on trouve des musulmans bien au-delà des frontières du Moyen-Orient. Ils vivent en grand nombre dans une série de nations s'étirant de l'Afrique occidentale jusqu'en Asie du Sud-Est. Le centre géographique du monde musulman est le Pakistan. La plus grande nation islamique est l'Indonésie, non arabe, avec 175 millions de musulmans. On compte plus de musulmans en Chine (30 millions) qu'en Arabie Saoudite (18,27 millions). Et, en ex-Union Soviétique, près d'une naissance sur deux est le fruit d'un couple musulman. Selon Moala, plus de 80% de tous ces musulmans n'ont jamais entendu l'Evangile (1). Quel défi pour l'Eglise! Quel vaste champ missionnaire!
2. L'ultime but de l'islam est de conquérir le monde en le soumettant à la loi islamique. Les fondamentalistes musulmans se réclament du Coran et appellent à la conquête du monde – commencée et prônée par Mahomet. Tous les moyens sont bons pour atteindre ce but: la guerre, la prédication, les avantages économiques ou la pression. M. Grant écrit que «selon la tradition islamique, l'asservissement militaire complet de la terre est mandaté par Allah...». Dans les hadiths, Mahomet dit:

«Écoutez, ô Musulmans; le sens de la vie. Ne vous dirai-je pas le pic de la matière, son pilier, et sa plus haute partie? Le pic de la matière est l'islam lui-même. Son pilier est la prière rituelle rakatin. Et la plus haute partie est le Jihad – la guerre sainte» (2). Selon la loi islamique, si nécessaire, le Jihad est à appliquer jusqu'au jour du jugement. C'est-à-dire jusqu'à ce que le monde soit soumis (3). Oui, l'islam a la vision de soumettre le monde à sa loi. Dans un article lu et publié par Wim Malgo, il est écrit ce qui suit: «Dans 24 états africains, le christianisme et d'autres religions non islamiques doivent être anéantis». L'Organisation islamique en Afrique (OIA) y est fermement décidée. Dans le protocole de la séance de fondation de cette organisation, il est prévu que dans les 24 états membre de l'OIA, aucun poste à responsabilité ne soit plus occupé par des chrétiens. Le droit islamique doit être introduit. Lors des élections, seuls les musulmans peuvent se présenter pour remplir des fonctions politiques. Parmi ces 24 états membres, on compte le Soudan – le plus grand pays en superficie – ainsi que le Nigeria avec sa population de quelques 100 millions d'âmes. C'est là que se trouve le centre de l'OIA. Le Nigeria – 49% de ses habitants sont chrétiens, 36% musulmans – connaît depuis le début de l'année 1991 une campagne d'islamisation comme il n'y en eut jamais auparavant (4).

3. A cause de la détermination de dirigeants islamiques d'éliminer Israël, il est clair qu'une guerre entre Israël et les pays arabes est toujours possible. Le conflit au Proche-Orient est de nature religieuse. Pour l'islam, Israël n'a pas de raisons d'exister. L'islam ne veut pas accepter une présence souveraine non-musulmane au sein de ce qu'il considère être son territoire. C'est une des raisons pour lesquelles tout «accord de paix» dans cette partie du monde ne peut être que temporaire. Personne ne saurait donc prévoir toutes les conséquences idéologiques, politiques, sociales, économiques et militaires qu'une telle guerre aurait sur le plan mondial.
4. Partout où l'islam est la religion d'Etat, c'est-à-dire que le pays est islamique, les autres croyances, surtout le christianisme, ne sont pas autorisées. Les chrétiens sont persécutés. Dans certains pays islamiques, les missionnaires ne sont pas tolérés, les églises ne peuvent pas y être construites. Dans d'autres, les groupes musulmans font pression sur les

gouvernements pour que les activités des chrétiens soient réduites ou même interdites. Un des objectifs de l'islam dans les pays où il n'est pas la religion d'Etat est la conquête du pouvoir politique.

Le but de cette brochure est de donner quelques informations, d'une manière générale, qui peuvent aider les lecteurs à comprendre ce qui fait l'identité de l'islam et ce qui la différencie du christianisme.

Un peu d'histoire

Du point de vue historique, l'islam est la religion fondée par Mahomet (Muhammad, Muhammed, Mohammed, appelé aussi, dans le Coran, Ahmad) (5) dans l'Arabie du VII^e siècle après Jésus-Christ. Mahomet est né vers 570 ap. J.-C. dans la cité de La Mecque en Arabie et, pris d'une forte fièvre, est mort en 632 dans la cité de Médine. Son père, Abd Allah qui appartenait à la famille des banou Hachim et à la tribu des Quraïch, est mort avant la naissance de Mahomet, tandis que sa mère, Amina, est décédée quand il avait 6 ans. Il a été élevé d'abord par son grand-père, Abd al Muttalib, et plus tard par son oncle qui portait le même nom que celui de son grand-père Abd al Muttalib. A l'âge de 25 ans, il s'est marié avec une riche veuve de 40 ans du nom de Khadija qui lui donna trois garçons et quatre filles qui, seules, survécurent. Durant les vingt-cinq ans de leur mariage, Mahomet n'eut pas d'autres femmes. Pendant ce temps-là, les habitants d'Arabie étaient idolâtres. Ils croyaient en plusieurs dieux dont l'un, le plus important, le Dieu suprême, était appelé Allah (6). Dans la langue arabe, Allah signifie «Dieu». La Mecque, qui était une cité-état gérée par un conseil héréditaire de dix membres appartenant aux grandes familles commerçantes, dont celle de Mahomet, était aussi réputée pour son temple. Il s'agissait de la célèbre Kaaba (qui signifie «cube») soi-disant élevée par Adam et reconstruite par Abraham (7). Connue comme la «maison d'Allah», la Kaaba contenait aussi plusieurs images de dieux et de déesses que les Arabes adoraient. Dans le mur du temple se trouvait la Pierre Noire considérée comme étant très sacrée. Les Arabes avaient l'habitude de faire des pèlerinages à La Mecque pour aller, entre autres activités,

marcher sept fois autour de ce temple et baiser ou toucher cette Pierre Noire (8). Mahomet était un homme religieux, très insatisfait de cette idolâtrie et des conditions morales et sociales qui en résultaient. Lui et plusieurs autres insatisfaits tout comme lui de l'état spirituel de leur peuple voulurent suivre ce qu'ils appelaient «la religion d'Abraham» et se retiraient souvent dans une grotte en dehors de La Mecque pour la méditation. C'est à l'âge de 40 ans, au mois de ramadan, vers l'an 610, au cours d'une de ses méditations solitaires dans une caverne du mont Hira qu'il reçoit sa première vision. Un jour, pendant qu'il dormait, il crut voir l'ange Gabriel sous l'apparence d'un jeune homme qui lui disait: «Récite au nom de ton seigneur». Il répondit qu'il n'était pas un récitant, mais l'ange répéta l'ordre trois fois et pressa son corps si fortement que Mahomet pensa qu'il allait mourir. Il fut très effrayé par cette expérience et il la raconta à sa femme qui l'emmena voir un cousin, vieillard aveugle converti au christianisme, Waraqa Ibn Nofal. Celui-ci confirma sa vision et l'avertit en disant: «Ce message est semblable à la Torah de Moïse... Attends-toi à être persécuté comme tous les prophètes!» (9) Après un intervalle de deux à trois ans, selon la tradition musulmane, d'autres révélations suivirent. Parfois il voyait l'ange Gabriel, parfois il entendait le son d'une cloche qui lui véhiculait les paroles de Gabriel. Parfois le message venait par un rêve, parfois par les effets de son intellect. Ces différentes révélations qu'il reçut pendant vingt-deux ans furent écrites par ses amis et disciples, après sa mort, dans un livre appelé Qur'an ou le Coran, qui signifie «lecture» ou mieux «récitations». Mahomet n'était pas sûr si ces visions étaient d'origine divine ou démoniaque. C'est sa femme, Khadija, qui l'encouragea à croire qu'elles venaient de Dieu (10). Plus tard, elle devint sa première convertie. Puis Ali, son cousin de quatorze ans qui vivait dans sa maison, devint aussi musulman. Ali se maria avec la fille de Mahomet du nom de Fatima et fut l'un des grands dirigeants de l'islam. Zaid, un esclave libéré par Mahomet et qui devint son fils adoptif, fut un musulman ardent. Cependant, son premier converti – le plus important – fut Abd Bakr, son ami et conseiller fidèle, un commerçant mecquois. Aabu Bakr devint le premier calife (successeur). En l'an 620, dix ans après que Mahomet ait commencé sa mission, Khadija mourut. Cette mort affligea grandement Mahomet. Mais quelques années après, il épousa deux nouvelles femmes, dont l'une fut Aïcha, la fille d'Abu Bakr. Il se

maria avec Aïcha quand elle avait 9 ans et lui 53 ans. Mahomet continua à se marier jusqu'à avoir douze ou treize femmes à la fois dans son harem, sans compter les filles esclaves! Une de ses nombreuses femmes fut la femme de son fils adoptif Zaid pendant que ce dernier était encore vivant et non séparé de son épouse. La ténacité de Mahomet, la vigueur de son message et le succès qu'il remportait auprès des classes humbles inquiétèrent les riches Quraïches – surtout les marchands installés près des endroits de culte idolâtre – qui lui devinrent hostiles. Sa vie étant en danger, lui et ses adeptes furent obligés d'émigrer à la cité de Médine en l'an 622, le 12 rabî (24 septembre). Cet événement est depuis nommé «hégire», c'est-à-dire expatriement, émigration, fuite, et marque le début de l'ère musulmane. Ainsi l'an 992 après J.-C. est l'an 1370 A.H. (An de l'Hégire). A Médine, le succès de son enseignement devint tellement grand que les Médinois le choisirent comme chef et devinrent, presque tous, des musulmans. Durant les premières années à Médine, Mahomet était sympathique tant aux juifs qu'aux chrétiens. Mais ceux-ci ne l'acceptèrent pas comme prophète de Dieu et rejetèrent son enseignement. A cause de ce rejet, Mahomet se détourna de Jérusalem comme centre d'adoration de l'islam et se tourna vers La Mecque. Peu après, les Mecquois organisèrent une attaque armée contre Mahomet et ses disciples. Le combat se termina en 630 par une brillante victoire des forces islamiques. Mahomet entra dans La Mecque. Il détruisit chaque idole dans la Kaaba, le principal temple, excepté la Pierre Noire, et proclama la Kaaba comme étant le temple le plus sacré de l'islam (11). Mahomet mourut à Médine en l'an 632. Après sa mort, l'islam se propagea dans le monde méditerranéen et au Moyen-Orient pour former un des plus grands empires de l'histoire. Après la Syrie et l'Egypte, ce furent les empires perse et byzantin qui plièrent sous l'ardeur fanatique des forces musulmanes. Le Jihad (guerre sainte) s'étendit en Afrique du Nord et en Espagne, alors qu'à l'est les frontières de l'empire furent portées jusqu'à l'Indus et la muraille de Chine. Jérusalem fut prise en 638. Malgré les rivalités internes et les successions de dynasties (Omeyyades, Abassides, Fatimides, Turcs, Ottomans) l'empire islamique perdura et continua son expansion pour atteindre, au XVe siècle, sous l'impulsion de Soliman le Magnifique, la Pologne et les faubourgs de Vienne. Dès les débuts de la fulgurante expansion de l'islam, son aspect religieux se doubla d'un aspect

politique, considéré par Mahomet comme propice à la propagation de la révélation islamique. Mahomet ne fut pas qu'un chef religieux, il fut tour à tour conquérant, législateur, monarque. Il réunit donc pouvoir temporel (royauté) et pouvoir spirituel (guide religieux) dans une ambiguïté qui resurgit aujourd'hui dans les différents mouvements islamiques.

Les sectes islamiques

Mahomet mourut sans laisser de fils ou un quelconque héritier spirituel choisi par lui. Ainsi pendant vingt-huit ans, ses successeurs, appelés «califes» furent tour à tour:

- | | |
|----------|---|
| Abu Bakr | qui ordonna de réunir les paroles de Mahomet |
| Omar | qui conquiert la Syrie et la Perse |
| Othman | qui ordonna une révision du
Coran et l'insertion de voyelles dans les textes |
| Ali | le beau-fils de Mahomet, dont l'assassinat
provoqua la scission de l'islam en sectes |

L'islam connaît de profondes différences et divisions internes, pour ne pas parler de groupes considérés comme hérétiques, tels les Ahmadiyas. Quoiqu'il existe plusieurs sectes dans l'islam, deux sont de plus grandes importances: la sunnite et la shi'ite. La plupart des musulmans sont sunnites, ainsi que la majorité de la population africaine. Les sunnites proclament suivre la Sunna (ou la Voie), qui est l'ensemble des pratiques de Mahomet transmises par la tradition. Ils sont traditionalistes. Ils se soumettent non seulement au Coran, mais à la tradition fondée sur les gestes et les paroles de Mahomet et les coutumes de la première communauté musulmane (12). Ils reconnaissent les califes comme étant des vrais successeurs de Mahomet. Les shi'ites sont ainsi appelés parce qu'ils appartiennent à la Shi'a (la scission). Ils sont nombreux surtout en Iran, en Irak, au Pakistan, au Yémen. Ils n'acceptent pas les califes à l'exception du quatrième, Ali, beau-fils de Mahomet, appartenant personnellement à sa famille. Pour eux, les vrais successeurs de Mahomet sont Ali et ses descendants qu'ils appellent «imams». Les imams sont considérés comme détenteurs des

politique, considéré par Mahomet comme propice à la propagation de la révélation islamique. Mahomet ne fut pas qu'un chef religieux, il fut tour à tour conquérant, législateur, monarque. Il réunit donc pouvoir temporel (royauté) et pouvoir spirituel (guide religieux) dans une ambiguïté qui resurgit aujourd'hui dans les différents mouvements islamiques.

Les sectes islamiques

Mahomet mourut sans laisser de fils ou un quelconque héritier spirituel choisi par lui. Ainsi pendant vingt-huit ans, ses successeurs, appelés «califes» furent tour à tour:

Abu Bakr	qui ordonna de réunir les paroles de Mahomet
Omar	qui conquiert la Syrie et la Perse
Othman	qui ordonna une révision du Coran et l'insertion de voyelles dans les textes
Ali	le beau-fils de Mahomet, dont l'assassinat provoqua la scission de l'islam en sectes

L'islam connaît de profondes différences et divisions internes, pour ne pas parler de groupes considérés comme hérétiques, tels les Ahmadiyas. Quoiqu'il existe plusieurs sectes dans l'islam, deux sont de plus grandes importances: la sunnite et la shi'ite. La plupart des musulmans sont sunnites, ainsi que la majorité de la population africaine. Les sunnites proclament suivre la Sunna (ou la Voie), qui est l'ensemble des pratiques de Mahomet transmises par la tradition. Ils sont traditionalistes. Ils se soumettent non seulement au Coran, mais à la tradition fondée sur les gestes et les paroles de Mahomet et les coutumes de la première communauté musulmane (12). Ils reconnaissent les califes comme étant des vrais successeurs de Mahomet. Les shi'ites sont ainsi appelés parce qu'ils appartiennent à la Shi'a (la scission). Ils sont nombreux surtout en Iran, en Irak, au Pakistan, au Yémen. Ils n'acceptent pas les califes à l'exception du quatrième, Ali, beau-fils de Mahomet, appartenant personnellement à sa famille. Pour eux, les vrais successeurs de Mahomet sont Ali et ses descendants qu'ils appellent «imams». Les imams sont considérés comme détenteurs des

secrets de Mahomet et dépositaires de la lumière divine. Les shi'ites ont des traditions différentes et souvent contradictoires de celles des sunnites. Ils accusent les sunnites d'avoir détruit une partie du Coran original, dans laquelle était écrit l'ordre d'Allah d'avoir établi Ali comme successeur de Mahomet. Ils manifestent dévotion et honneur à la famille de Mahomet, commémorant le martyre des imams et visitant leurs tombeaux. Ces pratiques sont rejetées par les sunnites.

L'essentiel de ce que les musulmans croient

Bien qu'il y ait beaucoup de sectes et différents courants de pensée dans l'islam, il y a tout de même certains points communs qui caractérisent les musulmans en général. Dans ce chapitre et le suivant est décrit l'essentiel de leur foi et de leurs devoirs. Tout musulman instruit de sa doctrine croit aux six articles de foi tels qu'ils sont formulés dans la théologie islamique traditionnelle (13).

La foi en un Dieu unique, Allah

Les musulmans croient qu'il y a un seul vrai Dieu, dont le nom est Allah. Allah est un, unique et absolument transcendant. Il est créateur, il est tout-puissant et agit selon son bon vouloir. Inaccessible, il est au-delà de toute description. Il est «le Saint» de façon absolue, dans le sens d'une «séparation» d'avec tout le créé, car nul ne peut être son égal ni lui être comparé (14). Il n'engendre pas et n'a pas de fils. Toutefois, il est miséricordieux envers tout musulman. Le Coran mentionne quatre-vingt-dix-neuf noms pour s'adresser à Dieu: «Le puissant, le savant, le vivant, le très-saint, le très-haut, etc.»

La foi dans l'existence des anges

Les musulmans croient à l'existence des anges. Les anges célèbrent les louanges d'Allah: 2:30; 13:13; 21:19-20. Ils se tiennent autour du trône d'Allah: 39:75; 40:7. Ils intercèdent auprès d'Allah pour le pardon des hommes: 40:7-9; 42:5. Ils sont envoyés comme messagers: 3:38-41; 3:42-

43, 45-47; 11:69-73; 11:74-88; 15:51-57. Ils sont des combattants constituant des armées invisibles: 6:61; 43:80; 80:10-12. Chaque homme est accompagné de deux anges écrivains: 50:17,21. Il y a dix-neuf anges qui sont gardiens du feu de la Géhenne: 43:77; 74: 30-31. Il y a ceux qui sont chargés du châtimement: 6:93; 8:50; 47:27. Le Coran parle de l'ange de la mort: 32:11. Huit anges soutiennent le trône d'Allah: 69:17. Il y a quatre archanges: Gibril ou Gabriel, Mikhaïl, Israfil et Izraïl. Gabriel est aussi appelé «le Saint-Esprit». C'est lui qui transmet le Coran à Mahomet. Il est porteur des ordres divins. Jinn, genii, constituent un groupe d'esprits situés entre les hommes et les anges; ils sont à la fois bons et mauvais (11:120; 72:11). Certains parmi eux se sont «soumis eux-mêmes» et sont devenus musulmans (72:13-14). Un des jinns est le diable. Il est désigné dans le Coran par «Shaitan», de l'hébreu «Satan», aussi par «Iblis» du grec «Diabolos». Ce tentateur est un personnage important dans le Coran. Il est accompagné par un groupe d'esprits spécialement rebelles, appelés «shaiyatin», les démons.

La foi dans le Coran

Les musulmans croient qu'Allah a envoyé sur la terre plusieurs livres (29:48; 42:14), parmi lesquels la Torah (la loi) qui fut donnée à Moïse, le Zabur (les Psaumes) donné à David, l'Injil (l'Evangile) donné à Jésus et à la fin le Coran donné à Mahomet. Le Coran est divisé en 114 sourates (chapitres) classées selon leur longueur. Les plus longues sourates sont au début et les plus courtes, à l'exception de la première, à la fin du Coran. Pour les musulmans, le Coran est la seule Parole de Dieu digne de foi.

La foi dans les prophètes d'Allah

Les musulmans croient que pour chaque époque, Allah a établi des prophètes dans le monde pour guider les hommes et leur communiquer sa parole. Le nombre de ces prophètes varie selon les sectes. Exemples: les shi'ites disent que leur nombre est de 124'000 alors qu'il y a d'autres sectes qui parlent de 144'000 prophètes (15). Vingt-huit de ces prophètes sont nommés dans le Coran. Vingt-deux de ces vingt-huit sont des personnages de l'Ancien Testament incluant Adam, Hénoc, Mathusalem, Noé, Abraham, Lot, Ismaël, Isaac, Jacob, Moïse, David, Salomon, Elie, Elisée et

Jonas. Il y a trois prophètes qui sont des personnages du Nouveau Testament: Zacharie, Jean-Baptiste et Jésus. A propos des autres prophètes, dont les noms ne se retrouvent pas dans la Bible, la sourate 18:83-98 relate l'histoire de Dhoul Quarnain qui rappelle en quelques traits les légendes concernant Alexandre le Grand. Mahomet est le dernier et le plus grand de tous les prophètes. Il avait été préparé et annoncé par tous les autres prophètes précédents. Parce que sa révélation est considérée être la plus importante de toutes – en tant que révélation finale et complète de Dieu pour toute l'humanité – Mahomet est appelé le «Sceau des Prophètes». La «Paix du monde», et plus de deux cents autres appellations.

La foi dans le jugement, le paradis et l'enfer

Le grand jour du jugement d'Allah et l'unité de Dieu étaient les deux messages de Mahomet du début à la fin de ses prédications. Pour l'islam, la nature humaine est neutre. Elle n'est ni bonne ni mauvaise. L'homme est en situation de vivre des jours bons et mauvais qui s'influenceront mutuellement. Chaque musulman croit qu'il est observé par deux anges, l'un enregistrant ses bonnes œuvres, l'autre ses mauvaises actions. Au jour du jugement, tous les morts ressusciteront. Les œuvres bonnes et mauvaises de chaque musulman seront pesées. Celles qui pèseront le plus détermineront, selon la décision d'Allah, le sort final du musulman. Les musulmans pieux iront au paradis (51:17-22; 56:12-23), les non pieux et les incroyants iront en enfer (14:34; 18:28; 20:76).

La foi dans les décrets divins

Les musulmans croient que tout ce qui arrive, de bon ou de mauvais, est prédestiné par la volonté d'Allah, par son immuable décret. Chaque chose est prédestinée par la volonté d'Allah, même le fait que certains croient et que d'autres sont incrédules, Il égare et guide qui il veut. Chaque musulman est encouragé à se soumettre à la volonté d'Allah. D'ailleurs, le mot «islam» signifie «celui qui se soumet».

L'essentiel des devoirs musulmans

L'enseignement de Mahomet est strictement légaliste, et la vie quotidienne est réglée jusque dans le détail. Tout musulman a cinq obligations, appelées «les Cinq Piliers de l'islam» qu'il doit observer.

La confession de foi – la «shahadah»

Chaque musulman est obligé de répéter la confession de foi, chaque jour en arabe: «la illaha illa'llahu, Muahmmad rasulu Allah» qui signifie «il n'y a de Dieu qu'Allah, et Mahomet est le Prophète d'Allah». Cette formule ne se retrouve pas dans le Coran sous cette forme. La première partie: «Il n'y a de Dieu qu'Allah» revient souvent dans le Coran. La seconde partie «Mahomet est le Prophète d'Allah» a été ajoutée par la tradition (16). Pour devenir musulman, il suffit de répéter cette confession de foi devant témoins.

La prière – la «salat»

Cinq fois par jour, le croyant doit faire sa prière rituelle, avec des paroles et des gestes prescrits jusque dans le détail. Seule est valable, par exemple, la prière qu'on prononce en se plaçant dans la direction de La Mecque. L'appel à la prière est lancé à partir du minaret (17) de chaque mosquée cinq fois chaque jour. La prière peut se faire n'importe où, seul ou en groupe. Certains vont à la mosquée mais la plupart font leurs prières là où ils sont (sur la route, au marché, dans le champ, au bureau, etc...). Il y a la prière du matin, celle de midi, celle qui se situe entre midi et le coucher du soleil, au coucher du soleil et une heure après le coucher du soleil. Ces prières consistent essentiellement en des passages ou des expressions reprises du Coran. Les mêmes paroles peuvent être répétées même dix fois en un jour. Ces prières sont récitées en arabe. Selon l'enseignement islamique, il n'est pas nécessaire que la personne qui prie comprenne ce qu'elle dit. Ce qui est important, c'est qu'elle répète correctement les mots qu'elle prononce. Le premier chapitre du Coran, le «Fatihah», est la prière modèle répétée par les musulmans fidèles trente-deux fois par jour. La prière la plus solennelle a lieu le vendredi, vers midi et à la mosquée. En plus de ces prières dites en

certaines circonstances. Il fait mention de prières pour les morts récitées sur les tombes.

L'aumône – la «zakat»

C'est un acte de foi, le signe de la fraternité dans l'islam. C'est une obligation qui est clairement imposée à tout musulman (2:40; 64:16; 98:4). L'impôt religieux est obligatoire et s'élève en principe au dixième mais plus souvent au quarantième des revenus. En outre, celui qui a des moyens doit nourrir un pauvre tous les jours.

Le jeûne du mois de ramadan – le «saoum»

Le ramadan est le neuvième mois lunaire de l'année musulmane où Mahomet reçut sa première révélation. L'obligation et la pratique du jeûne durant tout ce mois de ramadan sont nettement indiquées dans la sourate 2. Pendant les vingt-huit jours de ce mois, tout musulman en bonne santé doit, entre le lever et le coucher du soleil, s'abstenir de manger, de boire, de fumer, de jouer à des jeux de hasard, d'avoir des relations sexuelles. Les plus zélés se privent même d'avaler leur salive. Par contre, d'une manière générale, les nuits sont passées dans les plaisirs et les excès (2:183-187). Ce jeûne procure l'absolution de tous les péchés commis avant qu'il ne débute. Les malades, les voyageurs et les femmes enceintes en sont dispensés mais cette dispense doit être compensée, soit à un autre moment, soit par l'aumône.

Le pèlerinage à la Mecque – le «hadj»

Au moins une fois dans sa vie, tout musulman qui en a les moyens financiers et la santé est obligé de se rendre à La Mecque pour marcher sept fois tout autour de la mosquée sacrée, la Kaaba, et baiser la Pierre Noire qui s'y trouve. Mais pour ceux qui ne le peuvent pas, ils ont la possibilité d'envoyer un substitut. Le pèlerinage doit être accompli selon certaines recommandations bien précises (2:189, 196/197; 22:27-29). Le Dr. William Miller, missionnaire en Iran pendant plus de 40 ans, fait remarquer que les shi'ites visitent non seulement la Mecque mais aussi les tombes d'imams martyrs qui se trouvent en Irak et en Iran. Ils ont même certaines traditions qui déclarent qu'une visite au tombeau d'Imam Hossein à Kerbala (Irak) ou

d'Imam Resa à Meshed (Iran) est de loin plus méritoire que le pèlerinage à la Mecque.

La guerre sainte – Le «Jihad»

Cette sixième obligation est souvent associée aux cinq piliers susmentionnés. Quand la situation l'exige, chaque musulman est obligé d'aller à la guerre pour défendre l'islam contre les «infidèles» ou pour répandre les enseignements de l'islam. Les musulmans croient que quiconque meurt pendant cette guerre sainte a la vie éternelle et est considéré comme un martyr de l'islam. Dans un article intitulé «le réveil de l'islam», publié par l'agence NAI, il est fait mention du professeur libanais d'histoire des religions A.T. Khoury qui a écrit: «La guerre sainte est un devoir de la communauté musulmane, un devoir constant. La communauté musulmane doit se mobiliser sans cesse pour la cause de l'islam comme religion et comme pouvoir socio-politique. La guerre sainte est donc une mobilisation constante, qui ne cessera que lorsque tous les hommes auront accepté la croyance en Allah et se seront déclarés musulmans. Le but ultime ne sera atteint que lorsque toutes les terres non musulmanes seront devenues terres d'islam. C'est dire que la guerre sainte est un état de guerre permanent, qui doit se manifester soit par des actions militaires, soit du moins par des poussées politiques ou par tout autre moyen. Même si l'islam n'est pas constamment en guerre active contre les non-musulmans, il se prépare du moins à la prochaine confrontation, au prochain combat contre les non-musulmans».

Ce qui différencie l'islam du christianisme

Avant d'aller un peu plus loin, il est indispensable de faire une courte comparaison entre les livres sacrés de ces deux religions: le Coran et la Bible. Comment peut-on mieux connaître une religion si ce n'est d'abord par ce qu'enseigne son livre sacré? L'islam déclare que le Coran est littéralement la Parole de Dieu reçue d'une manière surnaturelle par Mahomet des mains de l'ange Gabriel. D.Mason écrit: «Le Coran, livre sacré des musulmans, a été

transmis au Prophète, instrument passif de la révélation, tel qu'il est conservé au ciel, de toute éternité, sur la Table gardée» (sourate 85:22). Le livre qui nous est présenté est donc, selon la tradition la plus constante, la réplique de l'archétype céleste, révélée par Allah, dans la forme précise, littérale, qui nous est parvenue. Il constitue en lui-même un miracle; il est inimitable» (18). En d'autres termes, le Coran est une copie conforme du livre sacré qui se trouve au ciel. Non seulement l'islam déclare que le Coran est parfait et sans erreur, mais il confirme aussi que les enseignements du Coran sont en harmonie avec la Bible et que le musulman doit obéir à cette dernière. Et pourtant, une étude comparative de ces deux livres révèle au lecteur attentif que leurs enseignements sont contradictoires sur des doctrines fondamentales du christianisme. Un même Dieu aurait-il donc pu inspirer deux livres contenant beaucoup de points contradictoires? Pour échapper à la seule réponse possible qui est «non», les musulmans disent que les juifs et les chrétiens ont falsifié la Bible (sourate 2:75). Quand le Coran recommande la lecture de la Bible, à quelle Bible nous renvoie-t-il alors, car logiquement la Bible falsifiée devrait être la seule disponible à cette époque là? Et si l'on disait que la Bible a été falsifiée, qui l'a falsifiée? Quand exactement aurait eu lieu cette falsification? Quelles parties ont été falsifiées et pourquoi? Puisque la Bible est la parole de Dieu, quel est l'homme qui pourrait la falsifier? Est-ce que Dieu n'est pas capable de protéger sa parole afin qu'elle ne soit pas falsifiée? Puisque la Bible est la parole de Dieu, quand les musulmans disent qu'elle a été falsifiée, qui accusent-ils en réalité? N'est-ce pas Dieu lui-même qu'ils accusent de ne pas être capable de la protéger? Les évidences de critiques textuelles démontrent avec éloquence que pour tout ce qui est essentiel, fondamental, la Bible actuelle est conforme aux textes originaux. En Matthieu 24:35, Jésus dit: «Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point». Dans 1 Pierre 1:25, il est écrit que «la parole du Seigneur demeure éternellement». Elle ne peut donc pas être falsifiée au même moment et partout à la fois.

Il ressort de l'étude comparative du contenu du Coran et de la Bible que l'islam est fondamentalement différent du christianisme comme la nuit l'est du jour. Dans les pages qui suivent, je vais donner quelques preuves qui confirment cette déclaration. Pour ce faire, au lieu de m'acharner à démon-

trer qui, entre le Coran et la Bible, dit la vérité, je vais me limiter à répondre à trois questions:

- Le Dieu révélé par le Coran est-il le même que celui de la Bible?
- Le Jésus dont parle le Coran est-il le même que celui de la Bible?
- Les moyens du salut proclamés par les deux livres sont-ils identiques?

Le Dieu révélé par le Coran est-il le même que celui de la Bible?

Ma réponse est négative. Le Allah du Coran n'est pas le même Dieu que celui qui est révélé par la Bible. Je tiens à rappeler au lecteur ce que j'ai dit au deuxième chapitre, à savoir que les Arabes, avant le temps de Mahomet et jusqu'à la naissance de l'islam, considéraient Allah comme étant un de leurs nombreux dieux. Ce fut Mahomet qui proclama qu'Allah était le seul vrai Dieu et que tous les autres dieux étaient des idoles.

Je n'ignore pas le fait que le mot «Allah» est un mot générique pour «Dieu» en arabe. Ainsi, même un chrétien arabe qui s'adresse à Dieu utilise aussi cette appellation. Je me rappelle avoir prié une fois dans notre maison, en 1991, avec un groupe d'amis chrétiens dont l'un était une chère sœur en Christ venant de la Syrie. En s'adressant à Dieu, elle parlait d'Allah comme étant le père de Jésus-Christ. Cette appréciation pousse plusieurs personnes, même de nombreux chrétiens, à croire que le Allah du Coran est le même Dieu que celui de la Bible. Et pourtant, même en français le mot «Dieu» suscite plusieurs définitions différentes. Posez la question à vingt personnes au hasard: «Qui est Dieu?» Parmi les réponses que vous obtiendrez, plusieurs seront tout à fait différentes de ce que la Bible dit de Dieu.

En comparant ce que le Coran dit d'Allah à ce que la Bible dit de Dieu, il est très clair qu'il ne s'agit pas du même Dieu. Les quelques points qui suivent en sont une preuve évidente.

● Premièrement, Allah est un Dieu distant avec qui personne ne peut avoir une relation personnelle. C'est un Dieu qui envoie. Il envoie des prophètes. Il envoie des messagers. Il envoie des livres. Le Dieu de la Bible a non seulement envoyé des prophètes et des anges mais est venu lui-même en se fai-

sant homme. Il désire que les gens aient des relations personnelles avec lui: Jean 1:1; 11-14; 15: 9-15; 16: 27; 17: 20-26.

● Deuxièmement, Allah a un amour sélectif. Certes il est miséricordieux, mais il n'aime pas tous les hommes alors que le Dieu de la Bible est amour (1 Jean 4: 16). Il aime même les pécheurs (Jean 3: 16, Romain 5: 1-10). Le Dr. J. Christy Wilson fait remarquer que le concept de l'amour de Dieu est étranger aux musulmans à cause de l'accent extrême qu'ils placent sur la puissance souveraine d'Allah et sur sa transcendance. Il est pratiquement impensable pour des musulmans de pouvoir appeler Dieu «Père» (19), encore moins «Père d'amour». Le Dr. John Elder, qui fut missionnaire en Iran de 1922 à 1964, commente: «En plus de l'idée que Dieu n'a pas besoin de gens et donc d'aimer, le musulman cite communément deux problèmes principaux qui empêchent de croire que Dieu est amour: l'existence du péché et de la peine, et l'insignifiance de l'homme devant la grandeur de l'univers» (20). Il est intéressant de remarquer que l'un des titres d'Allah le plus utilisé dans le Coran est «Le Miséricordieux». Et pourtant, selon l'enseignement coranique et la pratique de beaucoup de musulmans, ce n'est pas la miséricorde qui est encouragée et exercée mais la violence, surtout envers les non musulmans. Les musulmans proclament que l'islam est une religion de tolérance, de fraternité, de justice et de paix. C'est un mensonge. Dans aucun pays musulman les missions chrétiennes ne sont autorisées. Bien des chrétiens sont en train de connaître la persécution dans plusieurs pays musulmans.

Dans beaucoup de ces pays, devenir chrétien pour un musulman signifie être exposé aux attaques de sa propre famille et de ses amis. Sumrall rapporte qu'une question fut une fois posée à un musulman:

«Que ferez-vous si votre fils devenait chrétien?»

«Je lui couperai la gorge», répondit l'homme (21).

Beaucoup de versets du Coran (parole d'Allah, le Miséricordieux!) encouragent clairement la violence, surtout contre les juifs et les chrétiens. Lisez par exemple les sourates 2; 3; 4; 5; 47. Un musulman qui est violent n'est pas un fanatique mais un vrai musulman pratiquant. C'est vrai qu'il existe des musulmans non violents. J'en connais quelques-uns. Mais ces musul-

mans sont ceux qui ne prennent pas au sérieux tout ce que le Coran enseigne, comme il y a aussi des gens qui se prétendent chrétiens mais qui ne prennent pas au sérieux tout ce que la Bible enseigne...

• Troisièmement, Allah n'est pas un Dieu Trinitaire. Sourate 4:171 dit: «...croyez donc en Dieu et en ses prophètes. Ne dites pas: trois, cessez de le faire; ce sera mieux pour vous...» A ce point, il est utile de remarquer que quand l'islam a commencé, l'Eglise traversait une période obscure. La parole de Dieu n'était pas accessible aux chrétiens, elle était réservée à certains prêtres, elle n'était pas enseignée au peuple. C'est à cette époque qu'on a commencé à voir et à utiliser les images de Marie avec l'enfant Jésus dans les bras, en plus de nombreuses idoles que les tribus adoraient déjà. Mahomet a, dans sa prédication, réagi contre le culte des idoles et a établi sa fameuse «Shahadah»: «Il n'y a d'autre Dieu qu'Allah et Mahomet est son prophète».

Jusqu'aujourd'hui, les musulmans sont troublés quand ils voient une statue de la Vierge dans une église, et pour eux, les chrétiens sont des blasphémateurs qui adorent trois dieux: Dieu, Jésus et Marie. Evidemment la manière dont les musulmans définissent la trinité est contraire à l'enseignement biblique. Pour eux, la Trinité signifie que le Père est Dieu, Jésus est Dieu et Marie est Dieu. Ce qui est tout à fait faux! Aucun chrétien authentique ne croit en une telle trinité. La Bible nous déclare que Dieu est un. Il n'y a qu'un seul Dieu. Ce seul et unique Dieu est invisible. C'est l'enseignement le plus fondamental de la Bible. Cette vérité est confirmée par plusieurs versets tels que: «...l'Eternel est Dieu, qu'il n'y en a point d'autre» (Deutéronome 4:35); «L'Eternel, notre Dieu, est le seul Eternel» (Deutéronome 6: 4); «Je suis l'Eternel, et il n'y en a point d'autre, hors moi il n'y a point de Dieu» (Esaïe 45: 5). Veuillez lire aussi Marc 12:29; Jacques 2:19. La Bible déclare aussi que ce seul et unique Dieu s'est révélé lui-même en un être trinitaire, c'est-à-dire un Dieu unique éternellement existant en trois personnes: le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Le Père est Dieu (Matthieu 6: 9). Le Seigneur Jésus-Christ, le Fils, est Dieu (Jean 1: 1-3, 14: 5:18; 20:28-29; Hébreux 1:8; 1 Jean 5:20). Le Saint-Esprit est Dieu (Actes 5:3-4); mentir au Saint-Esprit = mentir à Dieu). Ces trois sont UN.

Le Jésus du Coran n'est pas le même que le Jésus de la Bible

Le Coran parle beaucoup de Jésus, fils de Marie. Mais de quel Jésus s'agit-il? N'oublions pas que même la Bible parle de plusieurs Jésus. Lisez par exemple Luc 3:29; Colossiens 4:11. Le Jésus dont je vais parler dans les lignes qui suivent est le Messie juif «Yeshouah», qui selon la Bible, est le Christ, le Seigneur et Sauveur de l'humanité. Bien que le Jésus du Coran soit appelé «Messie», «Illustre en ce monde et dans la vie future», «la Parole d'Allah», «l'Esprit de Dieu», «le fils de Marie», il est fondamentalement différent de celui de la Bible. Pour preuves? Premièrement, le Jésus du Coran n'était qu'un messenger de Dieu et non son fils parce qu'il est impossible pour Dieu d'avoir un fils. Sourate 4:171 dit: ...Dieu est unique! Gloire à lui! Comment aurait-il un fils?...» Pour les musulmans, il n'y a pas de plus grand péché que de déclarer que Jésus est le fils de Dieu, car dire que Jésus est le fils de Dieu revient à dire qu'il est le fils physique de Dieu, que Dieu a eu des rapports sexuels avec Marie. Ce qui est tout à fait faux! Aucun chrétien ne croit en une telle hérésie. Le Jésus de la Bible est le fils de Dieu. Plusieurs passages bibliques confirment cette vérité. J'invite le lecteur à lire la Bible.

1. Jésus est le fils de Dieu d'un point de vue spirituel et non physique. Il est le fils de Dieu parce qu'il est venu de Dieu, de l'Esprit de Dieu. En lisant Luc 1: 26-35, au verset 35 il est écrit: «L'ange lui répondit (en s'adressant à Marie): Le Saint-Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu».

2. Le Jésus du Coran n'était qu'un homme et non un Dieu incarné alors que le Jésus de la Bible est 100% homme et 100% Dieu. Les quelques études bibliques données en appendice donnent certaines preuves bibliques de la divinité de Jésus.

3. Le Jésus du Coran a annoncé la venue de Mahomet. Lisons par exemple la sourate 61:6: «Jésus, fils de Marie, dit: O fil d'Israël! Je suis, en vérité, le prophète de Dieu envoyé vers vous pour confirmer ce qui, de la Torah, existait avant moi; pour vous annoncer la bonne nouvelle d'un prophète qui viendra après moi et dont le nom sera «Ahmad». Le Jésus de la Bible

n'a jamais prononcé de telles paroles. La seule personne dont il a annoncé la venue est le Saint-Esprit qui est finalement arrivé à la Pentecôte (Jean 14:16), Luc 24:49 et Actes des Apôtres 2).

4. Le Jésus du Coran n'est pas mort sur la croix. En effet, le Coran le nie et beaucoup de musulmans croient que Jésus n'est pas mort crucifié. Un de leurs passages coraniques le plus cité pour soutenir leur conviction est celui qui dit:

«Nous les avons punis parce qu'ils n'ont pas cru, parce qu'ils ont proféré une horrible calomnie contre Marie et parce qu'ils ont dit «Oui, nous avons tué le Messie, Jésus, fils de Marie, le prophète de Dieu». Mais ils ne l'ont pas tué; ils ne l'ont certainement pas crucifié, cela leur est seulement apparu ainsi. Ceux qui sont en désaccord à son sujet restent dans le doute; ils n'en ont pas une connaissance certaine; ils ne suivent qu'une conjecture; ils ne l'ont certainement pas tué, mais Dieu l'a élevé vers lui: Dieu est puissant et juste (sourate 4:156/158)».

Pour eux, ces versets coraniques prouvent que Jésus n'a jamais été crucifié. Ils pensent que Dieu est si miséricordieux qu'il ne laisserait jamais un aussi grand prophète tel que Jésus connaître une fin aussi ignominieuse: être crucifié par ses ennemis, les Juifs. C'est pourquoi Dieu l'a sauvé et élevé au ciel; et pour punir Judas d'avoir livré Jésus la nuit d'avant, Dieu l'a transformé à la ressemblance de Jésus, et c'est lui, Judas, qui a été crucifié. Même Marie, la mère de Jésus, et les disciples ont cru voir Judas. Il existe même un faux évangile appelé «l'évangile de Barnabas», rédigé au 14e ou 15e siècle par un Italien converti à l'islam et contenant des parties du Coran et des extraits de la Bible, qui raconte qu'au moment où Judas vint avec les soldats pour arrêter Jésus, celui-ci se retira dans une maison. Trois anges vinrent le délivrer par une fenêtre, tandis que Judas était tellement transformé à la ressemblance de Jésus que tout le monde se méprit et qu'il fut crucifié à sa place. Certains autres musulmans pensent que ce ne fut pas Judas qui fut crucifié à la place de Jésus mais Simon de Cyrène. Il y a ceux qui pensent que Jésus fut bel et bien crucifié mais qu'il fut descendu de la croix en étant encore vivant et partit au ciel. Au 19e siècle, la secte musulmane Ahmadiya accepta la thèse de plusieurs auteurs chrétiens libéraux selon laquelle Jésus n'aurait été qu'évanoui sur la croix, et que dans la froideur du tombeau, il aurait repris connaissance. Selon cette branche de l'is-

lam, Jésus se serait ensuite rendu aux Indes où il mourut. Cette secte islamique prétend garder son tombeau au Cachemire (22). Quoique leurs opinions diffèrent sur la mort de Jésus, tous les musulmans ne croient pas que Jésus soit mort pour les péchés des hommes. Le Coran ne voit aucune nécessité à la mort expiatoire d'un sauveur. A plusieurs reprises, il déclare formellement: «Nul ne sera chargé du fardeau d'un autre» (sourate 53:38; 17:15; 38:7). Il est même interdit de porter secours: «Si une âme chargée crie pour demander du secours, même un proche parent ne portera pas son fardeau». Pourquoi? Tout simplement parce que chaque homme récoltera le fruit de ses actions personnelles», même si Dieu est miséricordieux et s'il pardonne à ceux qui se repentent et pratiquent le bien. Et pourtant, les Evangiles et toute la Bible sont très clairs sur le fait et la signification de la mort de Jésus. D'abord, les Evangiles disent clairement que Judas est celui qui trahit Jésus (Marc 14:10; 11:43-45) et pris de remords, alla se pendre (Matthieu 27:5). Judas est donc mort par pendaison et non sur la croix. De plus, comme le fait remarquer John Stott (23), Jésus lui-même donne au moins trois raisons qui démontrent que sa mort était inévitable. D'abord, Jésus savait qu'il allait mourir à cause de l'hostilité que lui vouaient les autorités juives. Ensuite, il savait qu'il devait mourir puisque tel était le sort réservé au Messie d'après les Ecritures. Et finalement, Jésus savait que ses souffrances et sa mort ne seraient pas en vain, car «il était venu pour chercher et sauver ce qui était perdu». En mourant, il donnait sa vie en rançon pour libérer les pécheurs (Marc 10:45). Il savait que son sang devait couler pour le «pardon des péchés» (Matthieu 26:28). Ainsi donc, tout en sachant qu'il devait mourir, Jésus savait aussi qu'il n'était pas le jouet des forces du mal, ni la victime d'un fatalisme cruel et inflexible. Il mourait parce qu'il avait librement choisi d'entrer dans le plan conçu par son père pour le salut des pécheurs et d'avance révélé dans les Ecritures. Malgré que son enseignement, son exemple, ses actes de compassion et son pouvoir soient très importants, aucun de ces aspects de sa vie n'était primordial pour sa mission. Il était plus préoccupé par le don de sa vie que par sa vie. Jésus est la personne humaine qui est née pour mourir! Il est né pour mourir pour le salut des pécheurs. Il a pris notre place. Il a pris notre péché. Il a pris notre punition. Il est mort pour que, sur la base de son sacrifice, son juste père puisse accorder le pardon de manière juste, car la peine exigée pour nous

par la justice divine a été subie pour nous par la personne, substitut parfait, que Dieu lui-même nous a donné. Nier le fait et la signification biblique de la mort de Jésus, c'est être dans le camp de ceux qui pensent qu'ils pourront voir Dieu par leurs propres œuvres. Il est impossible pour un musulman qui comprend l'amour, la sainteté et la justice de Dieu et qui est convaincu du fardeau de son péché de ne pas s'émerveiller devant le pardon gratuit que Dieu offre aux hommes par le fait que Jésus est mort sur la croix!

5. Le Jésus du Coran est simplement un prophète inférieur au prophète Mahomet parce que ce dernier a apporté l'ultime révélation aux hommes. Il est donc logique d'écouter davantage Mahomet que Jésus. Le Jésus de la Bible est plus qu'un prophète. Il est la parole de Dieu (Jean 1:1; Apocalypse 19:13) faite chair (Jean 1:14). Il n'est pas venu avec un livre, car il est lui-même la Parole éternelle, engendrée par le Père de toute éternité; il s'est incarné et s'est manifesté aux hommes. Il est un être unique et incomparable. Unique et incomparable par sa naissance et sa vie sans péché. Unique et incomparable par sa mort, par sa résurrection et par son ascension. Unique et incomparable en tant que créateur, unique et incomparable en tant que juge. Unique et incomparable dans son intimité avec le Père.

**Le moyen du salut proposé par l'islam
est tout à fait
différent de celui proclamé
par le christianisme**

Beaucoup de musulmans sont frustrés dans leur souci de gagner le salut à travers un interminable système de lois et de rites. Dans l'islam, comme dans toute autre religion, l'homme doit fournir des efforts et faire des œuvres pour être sauvé. Il doit prier au moins cinq fois par jour. Il doit faire le pèlerinage à la Mecque ou visiter d'autres lieux saints. Il doit, il doit, il doit... Le christianisme – qui d'ailleurs, étant une relation avec un Sauveur vivant quoiqu'invisible, est plus qu'une religion – enseigne que Dieu a conçu et réalisé le plan du salut pour l'homme. C'est lui qui a tout fait pour

l'homme. Jésus, sur la croix de Golgotha, avant de rendre son âme, a crié «Tout est accompli» (Jean 19:39). Alors que dans l'islam, l'homme essaie de mériter le salut en observant toute une liste de règles de vie, dans le christianisme, l'homme reçoit la vie nouvelle en tant que don gratuit par la mort et la résurrection de Jésus-Christ.

Ce que le Coran dit de Jésus

Le Coran nous donne beaucoup d'informations sur Jésus. A supposer qu'il s'agisse du même Jésus dont parle la Bible, certaines de ces informations sont révélatrices sur sa personne. Elles révèlent que Jésus n'était pas un homme ordinaire ou même un simple prophète. En voici quelques-unes:

1. Il est né d'une vierge (Sourate 19:19-21)
2. Il est le Messie (Sourate 4:171)
3. Il était un Esprit de Dieu (Sourate 4:171)
4. Il était la Parole de Dieu (Sourate 4:171)
5. Un signe pour les gens (Sourate 21:19)
6. Il était parfaitement pur et sans péché (Sourate 19:19)
7. Une miséricorde de la part de Dieu (Sourate 21:19)
8. Il est illustre dans le monde et au-delà (Sourate 3:45)
9. Il a été élevé au ciel par Dieu (Sourate 4:158)
10. Il reviendra sur la terre pour juger les hommes (Sourate 43:61)
11. Les personnes qui suivent Jésus sont au-dessus de celles qui ne le suivent pas (Sourate 3:55)

Ce qui suit est en contraste avec tout autre homme ou prophète:

- Adam a péché (Sourate 7:22-23)
- Abraham a péché (Sourate 26:69-82)
- Moïse a péché (Sourate 28:15-16)
- Jonas a péché (Sourate 37:139-142)
- David a péché (Sourate 38:24-25)

Lettre à mon ami musulman

Cher ami musulman,

Je sais que tu es un croyant et non un athée. Je sais que tu as soif de connaître Dieu. Je sais que tu es sincère dans ton souci de te soumettre à Dieu quand je considère ta fidélité à accomplir tes devoirs de croyant, selon ta religion. Je sais que tu as beaucoup en commun avec moi: toi et moi luttons pour accomplir le bien; toi et moi, nous sommes parfois tentés par le mal; toi et moi, nous sommes parfois découragés; toi et moi, nous sommes parfois visités par des maladies; toi et moi, nous sommes parfois victimes des injustices sociales. Je ne suis pas meilleur que toi. Mais parce que je t'aime, je tiens à partager avec toi la merveilleuse nouvelle que j'ai apprise et qui a bouleversé et transformé ma vie. Cette merveilleuse nouvelle m'a donné l'assurance de voir, un jour, le seul et vrai Dieu, et de vivre éternellement avec lui. Cette bonne et merveilleuse nouvelle est qu'un jour, au premier siècle, Jésus-Christ – le fils unique du Dieu vivant – est mort sur la croix de Golgotha pour mes péchés. Il a été condamné pour mes péchés. Il est ressuscité et vit à la droite du Père en tant que mon avocat personnel.

Cette bonne et merveilleuse nouvelle est aussi pour toi. Oui, parce que je t'aime, je tiens à être franc avec toi en te parlant de ce que ta religion ne peut pas t'offrir: la claire perception de la vraie nature de Dieu, l'expérience d'une relation d'intimité avec Dieu comme Père et la profonde assurance du pardon des péchés. En dehors de Jésus, la connaissance et l'intimité avec le vrai Dieu est impossible. Pour connaître Dieu en tant que Père et être en relation intime avec lui, Jésus est et reste le seul moyen. Jésus a dit: «Personne ne connaît le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler» (Matthieu 11:27). Il a encore dit: «Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi» (Jean 14:6). Ces paroles de Jésus sont très claires. Vouloir connaître le Père et aller à lui, en dehors de Jésus, est une tentative irréalisable. C'est vrai que tout être humain, au dernier jour, rencontrera Dieu. Mais il y aura rencontre et rencontre! Les uns le rencontreront comme juge et les autres en tant que père. Seuls ceux qui reçoivent

vent Jésus-Christ et qui croient en son nom obtiendront le droit de devenir enfants de Dieu (Jean 1:12). Et rencontreront Dieu comme père. Il y a une grande différence entre le fait de connaître le président ou le roi de ton pays et le fait de le connaître en tant que ton père! Celui qui croit en Jésus-Christ comme son sauveur personnel obtient le pardon de tous ses péchés et le Saint-Esprit dépose dans son cœur l'assurance de ce pardon. La Bible est pleine d'informations sur ce que seul le Christ peut faire pour nous qui croyons en lui. Jésus-Christ nous fait des dons d'une valeur inestimable:

- Il nous aime (Jean 15:13; Romains 8:35)
- Il nous met en contact avec Dieu (1 Timothée 2:5)
- Il nous défend devant le Père (1 Jean 2:1)
- Par lui, Dieu nous déclare «non coupable» (Romains 3:24; 5:1)
- Il nous réconcilie avec Dieu (2 Corinthiens 5:19)
- Il nous met à part pour Dieu (1 Corinthiens 1:30)
- Par lui nous sommes pardonnés de nos péchés (Ephésiens 1:7)
- Par lui nous devenons des enfants adoptifs de Dieu (Ephésiens 1:5)
- Par lui nous devenons des héritiers de Dieu (Ephésiens 1:11)
- Par lui nous recevons le Saint-Esprit (Ephésiens 1:13-14)
- Il vit en nous. Nous ne sommes plus seuls, plus jamais seuls! (Colossiens 1:27)
- Il intercède pour nous (Romains 8:34)
- Par lui, nous sommes délivrés de la puissance de Satan et transférés dans le royaume de lumière (Colossiens 1:13)
- Par lui nous avons la vie éternelle (Romains 6:23)
- Il nous montre comment vivre. C'est lui notre exemple suprême (1 Jean 2: 6)

Tous ces dons et tant d'autres encore nous sont offerts sans aucune condition. Le salut donné par Jésus est gratuit. Il ne dépend pas de ce qui est en nous ni de ce que nous faisons. Ce salut jaillit de son inépuisable amour, et c'est pourquoi il est éternel.

Un Chinois racontait un jour dans un langage imagé ce que Jésus signifiait pour lui. Il disait:

Un jour, j'étais tombé dans une fosse très profonde d'où j'étais incapable de sortir seul malgré tous mes efforts. Enfin, Confucius vint à passer et dit:

«Mon fils, si tu avais obéi à mon enseignement tu ne serais pas en ce moment dans cette fosse». Je le sais bien, m'écriai-je, mais cela ne me sert à rien maintenant. Aide-moi, je t'en prie et alors je suivrai tes enseignements. Mais Confucius continua son chemin sans se soucier de moi et m'abandonna sans espoir. Un autre se pencha alors sur la fosse. C'était Bouddha. Il croisa les bras et dit: «Mon fils, ce n'est qu'en croisant les bras, en fermant les yeux et en demeurant dans un état de calme et de soumission parfaite que tu atteindras le Nirvana (l'éternel néant) comme moi. Il faut que tu demeures indifférent à toutes les circonstances extérieures, alors tu trouveras le repos». Ce beau discours me laissa dans ma fosse sans espoir. Mahomet s'approcha, se pencha sur le bord; regarda dans la fosse et dit «Homme, ne fais pas tant de bruit. C'est clair et certain que tu es dans une malheureuse situation. Pourquoi es-tu désespéré? Pourquoi as-tu peur? N'est-ce pas par la volonté d'Allah que tu es tombé dans cette fosse? Qui peut s'opposer à sa volonté? Récite cette confession de foi: Il n'y a de Dieu qu'Allah, et Mahomet est son prophète. Répète cela le plus possible jusqu'à ce que tu meurs et, après, tu entreras au paradis. Après ces paroles, Mahomet s'en alla, m'abandonnant dans ma fosse sans me sauver. Après ces trois visiteurs, j'entendis une voix douce, pleine d'amour et de compréhension qui m'appela: «Mon fils...» Je répondis: «Me voici». Levant les yeux, j'aperçus la face de Jésus qui, sans me faire de reproches, descendit dans la fosse, m'entoura de ses bras, me sortit de la fosse et posa mes pieds sur la terre ferme. Il me dépouilla de mes vêtements sales, me revêtit de sa propre robe, me donna à manger et à boire et me dit: «Je serai avec toi tous les jours pour te protéger et te rendre heureux».

Oui, cher ami musulman, Jésus t'aime et veut te rendre heureux. Reconnais simplement que tu es pécheur, sans mérite aucun, incapable de te changer toi-même, fatigué par le péché et par tes efforts pour essayer de t'en délivrer. Viens à lui, tel que tu es, convaincu de ton péché et de ta culpabilité. Jette-toi à ses pieds en lui disant:

«Seigneur Jésus-Christ, je viens à toi tel que je suis, pécheur incapable de gagner la faveur de Dieu. Je reconnais que tu es le fils de Dieu, le Sauveur du monde. Je reconnais que tu es mort pour moi, à ma place, pour mes péchés. Merci de me délivrer du fardeau immense de mes péchés. Merci

d'avoir pris sur toi la terrible et complète responsabilité de tous mes péchés. Parce que tu as été puni pour mes péchés, je crois que Dieu me pardonne et m'accueille comme son enfant dès maintenant. Merci de me donner une vie nouvelle – ta propre vie, la vie éternelle. Amen!

On raconte qu'en Turquie vivaient deux frères jumeaux. L'un d'eux, s'étant rendu coupable d'un crime, était recherché par la police aidée de chiens. Dans sa fuite, le coupable entra chez son frère, lui déroba des vêtements, les met et s'enfuit. Pour le sauver, le frère innocent décida de revêtir les habits du coupable... Il se laissa arrêter et condamner sans mot dire. C'est exactement ce que, de son propre vouloir, Jésus a fait pour nous, pour toi. Il a satisfait aux exigences de la justice divine, prenant sur lui tes fautes pour que tu sois acquitté.

Cher ami musulman, ma prière pour toi est qu'à la fin de la lecture de cette brochure, tu puisses accepter l'amour et le pardon que Dieu t'offre gratuitement en acceptant Jésus-Christ comme ton Sauveur et Seigneur personnel.

Etude 1: La nature de Dieu

1. Que nous apprennent ces versets sur la nature de Dieu?
 - Deutéronome 6:4
 - Esaïe 43:10-11
 - Esaïe 44:6
 - Esaïe 45:21
 - Esaïe 46:9
 - Marc 12:29
 - 1 Corinthiens 8:6
 - Apocalypse 1:8
2. Que nous apprennent les versets suivants sur Dieu, Jésus-Christ et le Saint-Esprit?
 - Apocalypse 22:13-16 (comparer ces versets à Esaïe 44:6 et Apocalypse 1:8)
 - Apocalypse 1:17-18
 - Hébreux 1:1-2, 8
 - Actes 5:3-4
 - Jean 6:27
 - Jean 8:58 (comparer ce verset à Exode 3:14)
3. D'après les versets suivants, qui a ressuscité Jésus-Christ de la mort?
 - Actes 2:24 et Actes 10:40-41
 - 1 Thessaloniens 1:10
 - Romains 8:11
 - Jean 2:19-22
4. Qui habite dans le chrétien, selon ces versets?
 - Jean 14:23
 - Ephésiens 3:17
 - Jean 14:17
5. Par qui sera effectuée la résurrection du chrétien, selon ces versets?
 - Jean 5:21

- Jean 6:40
- Romains 8:11

6. Quelle est votre conclusion sur ce que la Bible nous enseigne concernant la nature de Dieu, selon cette étude biblique?

Etude 2: La personne de Jésus-Christ I

Etre chrétien, c'est être en relation réelle et permanente avec Jésus qui est une personne réelle et vivante quoique invisible à nos yeux. Bien le connaître doit être le souci de quiconque s'affirme chrétien. Pendant cette étude biblique et quelques unes de celles qui vont suivre, nous allons considérer quelques vérités sur sa personne.

1. Selon les versets suivants,
pourquoi Jésus-Christ est-il venu dans le monde?
 - 1 Timothée 1:15
 - Matthieu 20:28
 - Jean 18:37
2. Lisons Jean 10:30-33
 - Qu'est-ce que Jésus avait affirmé au verset 30?
 - Selon le verset 31, comment les juifs qui écoutaient Jésus avaient-ils réagi à cette déclaration de Jésus?
 - Selon les versets 32-33, pourquoi voulaient-ils le lapider?
Réponse: Pour les juifs qui écoutaient Jésus, le fait qu'il ait déclaré: «Moi et le Père nous sommes un» signifiait qu'il se faisait égal à Dieu.
3. Lisons Jean 14:6-9
 - Selon Jésus, quelles sont les religions qui permettent d'aller à Dieu le Père?
Réponse: aucune religion parce que Jésus, lui, reste le seul chemin pour aller vers le Père selon le verset 6.
 - Que nous apprend le verset 9 sur Jésus?

4. Lisons Jean 8:42. Que nous dit Jésus sur son origine?
5. Du point de vue de l'histoire humaine, qui a vécu avant:
Abraham ou Jésus?
Réponse: C'est Abraham. Plus ou moins 2000 ans avant Jésus.
6. Lisons Jean 8:58. D'après Jésus et selon ce verset , qui a vécu avant:
Jésus ou Abraham? Réponse: Jésus.
7. Lisons Exode 3:13-14. Selon ces versets, quel est le nom de Dieu?
Réponse: «Je suis»
8. Lisons Exode 3:13-14 et Jean 8: 58. Que nous apprennent ces versets
sur la nature de Jésus?
9. Lisons Jean 3: 35-36. Que nous apprennent ces versets sur
l'importance de croire en Jésus?
10. Qu'avez-vous appris de cette étude biblique aujourd'hui?

Etude 3: La personne de Jésus-Christ II

1. Lisons Marc 2:1-12. Dans quelle ville se passe l'histoire racontée
dans ce passage?
2. Résumez l'essentiel du message des versets 1-2.
3. De qui parle le verset 3?
4. Que nous dit le verset 4?
5. Selon le verset 5, qu'est-ce que Jésus a vu?
6. Lisons Jacques 2:14 puis 17 et 20. Que nous apprennent
ces versets sur la foi?

7. Revenons à notre passage de Marc 2:1-12. D'après vous, comment ces quatre personnes qui avaient accompagné le paralytique jusqu'à Jésus avaient-elles démontré leur foi?
8. Quelles leçons pouvons-nous tirer de la manière d'agir de ce paralytique et de ceux qui l'ont accompagné?
9. Que dit Jésus au paralytique, selon le verset 5?
10. Lisons le verset 6. Qui appelait-on «scribes»?
Réponse: «scribes» vient du latin «scriba». Ils étaient des écrivains publics ou secrétaires. Certaines de leurs tâches consistaient à copier la Bible, à classer et à enseigner la loi de Dieu.
11. Lisons le verset 7. Que signifie «blasphémer»?
Réponse: «blasphémer» signifie dire des paroles diffamatoires, injurieuses contre Dieu.
12. Selon les versets 6 et 7, comment avaient réagi les scribes à ce que Jésus dit au paralytique?
13. Lisons les versets suivants: Psaume 103:3, Psaume 130:4, Esaïe 43:25 et 44:22. Selon ces versets, qui a le pouvoir de pardonner les péchés?
14. Selon ces verset de Psaumes et d'Esaïe, les scribes avaient-ils raison de penser que Jésus blasphémait?
Réponse: Oui, parce que pour eux, Jésus n'était qu'un homme et non pas Dieu.
15. Lisons Marc 2:8 à 12.
– D'après vous, quelle réponse donnez-vous à la question de Jésus au verset 9? Expliquez votre réponse.
– D'après le verset 10, pourquoi Jésus avait-il guéri le paralytique.
16. Si Jésus a le pouvoir de pardonner les péchés, qui est-il alors?

17. Lisons 1 Jean 1:9. Que nous apprend ce verset?
18. Qu'avez-vous appris de l'étude biblique d'aujourd'hui?

Etude 4: Peut-on adorer Jésus-Christ?

1. Que signifie le mot «adorer»?

Réponse: Adorer signifie aimer passionnément, communier, honorer, admirer profondément, avec une grande estime, et respecter, magnifier, glorifier, se prosterner.

2. Faisons un peu de grec! Un des mots grecs traduits dans le Nouveau Testament par «adorer» ou «prosterner» est le mot «proskuneo». Il s'y trouve au moins 59 fois. Considérons quelques versets où ce mot «proskuneo» est utilisé

- Lisons Luc 4:1-8. Résumez ce que le diable a dit à Jésus selon les versets 5 et 8? D'après le verset 8 et selon la réponse de Jésus à Satan, qui est le seul à pouvoir être adoré?
- Lisons Matthieu 14:22-23. Qu'ont fait les disciples qui étaient dans la barque selon le verset 33?
- Lisons Matthieu 28:16-20. Selon le verset 17, que firent les disciples quand ils virent Jésus?
- Lisons Hébreux 1:1-6. Selon le verset 6, qui doit être adoré par les anges de Dieu?

3. Qui est adoré selon les versets suivants:

- Apocalypse 5:11-12?

Réponse: L'Agneau qui a été immolé c'est-à-dire Jésus.

- Apocalypse 5:13?

Réponse: Celui qui est assis sur le trône, c'est-à-dire Dieu le père et l'Agneau.

4. Nous venons de voir que seul Dieu peut être adoré et que Jésus aussi a

été adoré. Que pouvons-nous alors conclure concernant la nature de Jésus?

5. Considérons d'autres versets parmi tant d'autres qui confirment que Jésus est Dieu et que nous pouvons donc l'adorer:

- Que nous apprend Esaïe 44:6 sur Dieu?
- Lisons Apocalypse 1:17-18. Qui est le premier et le dernier selon le verset 17?

Réponse: C'est Jésus, quand on lit tout ce chapitre. C'est lui seul qui était mort et qui est revenu à la vie comme le dit le verset 18.

- En comparant Esaïe 44:6 et Apocalypse 1:17-18, que pouvons-nous dire de Jésus?

6. Lisons Jean 5:22-23. Que nous apprennent ces versets sur notre attitude envers Jésus, le fils de Dieu?

7. Qu'avez-vous appris de l'étude biblique d'aujourd'hui?

Etude 5: La personne de Jésus-Christ III

Etudions quelques versets qui parlent du Créateur et du Sauveur:

1. Lisons Esaïe 44:24 et 45:7-8. Selon ces versets, qui est le créateur de toutes choses?

2. Lisons Esaïe 48:12-13. Selon ces versets, l'Eternel a-t-il lui-même créé toutes choses ou a-t-il créé au moyen d'un intermédiaire?

3. Lisons Colossiens 1:16. Selon ce verset, qui est créateur de toutes choses? Réponse: Si vous lisez objectivement à partir du verset 12, vous constaterez qu'il s'agit de Jésus-Christ.

4. Lisons Jean 1:1-3 et 14.

- Qui est la Parole?

- Que nous apprend le verset 3 sur la création?
- 5. Dans l'Ancien Testament, il nous est dit que toutes choses ont été créées par l'Eternel. Dans le Nouveau Testament, il nous est dit que toutes choses ont été créées par Jésus. Que pouvons-nous conclure sur la nature de Jésus?
- 6. Lisons Esaïe 43:11. Selon ce verset, qui est le Sauveur?
- 7. Lisons Jean 12:47. Pourquoi Jésus est-il venu dans le monde?
- 8. Lisons Tite 1:4. D'après ce verset, qui est Jésus-Christ?
- 9. Lisons Jean 4:39-42. A la fin du verset 42, comment est appelé Jésus par les Samaritains?
- 10. Dans l'Ancien Testament, l'Eternel se déclare être le Sauveur. Le Nouveau Testament nous dit que Jésus est le Sauveur. Que pouvez-vous conclure sur la nature de Jésus?
- 11. Lisons Jean 8:24. Qu'est-ce qui arrive à celui qui ne croit pas ce que Jésus est?
Réponse: Il meurt dans ses péchés.
- 12. Si Jésus-Christ est notre Sauveur, quelle doit être notre attitude vis-à-vis de Lui? Réponse: le respecter, lui obéir, l'adorer, lui faire confiance.
- 13. Qu'avez-vous appris de l'étude biblique d'aujourd'hui?

Etude 6: La signification de la mort de Jésus-Christ

- 1. Lisons Exode 12:1-50. Résumez cette histoire.
 - Selon le verset 5, comment devait être cet agneau ou ce chevreau?
 - Selon le verset 6, qu'est-ce qu'on allait en faire?

- Selon le verset 7, que devaient faire les Israélites avec son sang?
- Selon le verset 23, que devait faire l'Eternel quand il allait voir le sang?
- Selon les versets 26 et 27 pourquoi les enfants d'Israël devaient-ils continuer plus tard à célébrer cette Pâque?
- Lisons le verset 27, que signifie le mot «Pâque»?

Réponse: le mot «Pâque», en hébreu signifie «passer à côté». La mort passa à côté des maisons sur lesquelles on avait mis le sang. Dans ces maisons, les habitants étaient en sécurité. Ils étaient sauvés. Attention: ne confondons pas «La Pâque» avec «Les Pâques». La fête de Pâque, c'est une fête juive pour commémorer la sortie d'Egypte. La fête de Pâques est une fête chrétienne commémorant la résurrection de Jésus.

2. Lisons Jean 1: 29.

- a) Comment Jésus est-il appelé dans ce verset?
- b) Selon ce verset, qu'est -ce que Jésus est venu faire dans le monde?

3. Lisons 1 Corinthiens 5: 7.

- a) Qui est Christ d'après ce verset?
- b) Qu'est-ce qui lui est arrivé, selon ce verset?

4. Selon les passages de Jean 1: 29 et de 1 Corinthiens 5: 7, Jésus est donc l'Agneau de Pâques du Nouveau Testament.

5. Quand vous comparez ce qui est dit de ces deux agneaux, c'est-à-dire de l'agneau pascal de l'Ancien Testament et de l'Agneau pascal du Nouveau Testament, comment pouvez-vous expliquer l'importance de la mort de Jésus sur la croix de Golgotha?

6. Quel est le rôle du sang de Jésus d'après les versets suivants?

- 1 Jean 1:7
- Apocalypse 1:5
- Apocalypse 5:9
- Apocalypse 12:9-11

7. Qu'avez-vous appris de cette étude biblique?

Etude 7: La résurrection de Jésus-Christ

1. Lisons Jean 2:19-22. Quel est l'événement prédit par Jésus-Christ selon ce passage? Racontez-le brièvement.
2. Lisons Luc 23:50-56 et 24:1-12.
 - a) D'après notre manière de compter les jours de la semaine, quel est le premier jour de la semaine dont parle le verset 1 du chapitre 24?
Réponse: c'est le dimanche, car pour les Juifs, le dernier jour de la semaine est le samedi qui est appelé le sabbat.
 - b) Selon Luc 24:4-8. De quoi devaient se souvenir ces femmes?
3. Lisons 1 Corinthiens 15:1-8. Pendant les six semaines qui suivirent sa résurrection, Jésus est apparu à plusieurs personnes seules ou en groupe et leur a parlé. Selon les versets 5-8, quelles sont ces personnes?
Réponse: à Céphas c'est-à-dire Pierre, aux douze apôtres, à plus de 500 personnes à la fois, à Jacques, à tous les apôtres, à l'apôtre Paul.
4. Lisons Luc 7:11-17. Résumez cette histoire.
5. La Bible nous parle de beaucoup de personnes qui ont expérimenté la résurrection, tel le fils unique de cette veuve de Naïn dont nous venons tout juste de lire l'histoire. Un autre exemple est le cas de Lazare dont parle Jean 11:1-46 que vous pouvez aussi lire. En quoi la résurrection du Christ est-elle unique?
Réponse: la résurrection du Christ est unique par le fait que les autres qui furent rendus à la vie reprirent leur existence humaine et mortelle. Christ, par contre, est ressuscité avec un corps nouveau, immortel, glorifié, modèle du corps que recevra chaque croyant lors du retour du Seigneur.
6. Lisons 1 Corinthiens 15:13-14 et 17-18. Qu'advierait-il pour nous les croyants si Christ n'était pas ressuscité?

7. Lisons Apocalypse 1:17-18. C'est l'apôtre Jean qui parle de sa rencontre avec Jésus le Ressuscité lors de son exil à l'île de Pathmos. D'après ces versets, pourquoi pensez-vous qu'être un ami de Jésus est un grand privilège?
8. Qu'avez-vous appris de cette étude biblique?

Bibliographie et notes

1. Floyd McClung Jr. Et Kalafi Moala, *Nine Worlds to Win* (The Netherlands: Youth With A Mission, 1988) p. 72-73.
2. George Grant, *The Blood of the Moon: The Roots of the Middle East Crisis* (Brentwood, Tn: Wolgemuth & Hyatt, 1991), p. 41.
3. Ishak Ibrahim, *Black Gold and Holy War* (New York: Nelsons, 1983), p. 55-56, p. 89.
4. Wim Malgo, *L'Appel de Minuit* 1/91, p.17.
5. Ce nom, dans toutes ses différentes formes, signifie «le très glorieux».
6. Edmond D. Soper, *The Religions of Mankind* (USA: Abingdon-Cokesbury Press, 1938), p. 286.
7. Albert Samuel, *Les Religions Aujourd'hui* (Bruxelles: Vie Ouvrière, 1987), p. 220
8. William Miller, *A Christian's Response to Islam* (England: TSL Books, 1976), p. 14-15.
9. Albert Samuel, Op. cit., p. 221.
10. Edmond D. Soper, Op. cit., p. 289.
11. Fritz Ridenour, *So What's the Difference?* (USA: Regal Books, 1979), p. 66-67.
12. Albert Samuel Op. cit., p. 240.
13. Les trois grandes sources d'informations pour mieux connaître l'islam sont le Coran, les «Hadiths» qui sont les propos de Mahomet non présents dans le Coran et recueillis par ses proches, et la «Sunna» qui est l'ensemble des pratiques de Mahomet transmises par la tradition. Toutes les références coraniques dans ce chapitre et les suivants sont les chapitres et les versets du Coran comme indiqués dans la traduction D. Masson, éd. Gallimard, 1967.
14. D. Masson, le Coran I, p. XLV. De la page XLV à la page XLVII, Masson donne un bref résumé de quelques notions majeures contenues dans le Coran et concernant Allah.
15. Howard F. Vos, *Religions in a Changing World* (USA: Moody Press, 1959), p. 71.

16. D. Masson, Op. cit., p. LXV.

17. Le minaret, c'est la tour d'une mosquée du haut de laquelle le muezzin invite les fidèles musulmans à la prière. Le muezzin est la personne importante dont une des activités principales consiste à inviter les fidèles à la prière.

18. D. Masson, Op. cit., p. XVII.

19. J. Christy Wilson, *Introducing Islam* (New York: Friendship Press, 1965, rev.), p.20.

20. John Elder, *The Biblical Approach to the Muslim* (Fort Washington, PA: Worldwide Evangelization Crusade, 1978), p. 59.

21. Lester Sumrall, *Where was God when pagan religions began?*

22. Marlin W. Inninger parle de cette secte de «Ahmadiya» et de sa croissance dans David J. Hesselgrave, ed., *Dynamic Religious Movements* (Grand Rapids, Michigan: Baker Book House, 1978), pp. 11-18.

23. John Stott, *La Croix de Jésus-Christ* (Cedex: Ed. Grâce & Vérité, 1988), p11-18.

Dans la même collection

- 1 Un regard sur l'Islam
- 2 La tolérance dans l'Islam
- 3 Fier d'être Musulman
- 4 La place de la Femme dans l'Islam
- 5 Allah est-il Dieu?



REGARD ISLAM

LADISLAM
27062022

1,50 €

ESEZ010
E07E00